Personne et les autres (sous la dir. de Katarina Gregos et Vincent Meessen)

Marie-Laure Allain Bonilla

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21408>

DOI: 10.4000/critiquedart.21408

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Marie-Laure Allain Bonilla, « *Personne et les autres* (sous la dir. de Katarina Gregos et Vincent Meessen) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21408> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21408>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

EN

Personne et les autres (sous la dir. de Katarina Gregos et Vincent Meessen)

Marie-Laure Allain Bonilla

- 1 Le catalogue, de ce qui était sans doute le pavillon le plus stimulant de la 56^e Biennale de Venise, ouvre un véritable champ de recherche encore en friche dans le domaine de l'histoire de l'art. L'exposition a en effet mis visuellement en œuvre les liens entre avant-gardes européennes politiques et artistiques et luttes d'émancipations engagées par les étudiants, les ouvriers, les anticolonialistes, que l'histoire de l'art commence à peine à examiner. La commissaire, Katarina Gregos, insiste à juste titre sur le fait que la recherche est aussi une pratique artistique. Mais elle omet cependant d'en analyser la transposition formelle. C'est le grand écueil de cet ouvrage, et de la critique contemporaine en général, qui se concentre moins sur l'esthétique et la forme des œuvres que sur leur propos sociopolitique. Cela est clairement un enjeu de taille à surmonter.
- 2 Si le propos de l'exposition, et du catalogue, est de traiter de la modernité coloniale dans son ensemble, il reste néanmoins afrocentré et le contexte congolais (sujet du dispositif vidéo de Meessen) occupe une large place dans l'ouvrage. Le texte passionnant de Pedro Monaville retrace la place de l'influence des Congolais dans les événements mondiaux de contestation de 1968. Il insiste sur leurs liens avec Guy Debord (qui rédige un traité sur la révolution congolaise en 1966) et l'Internationale situationniste (I.S.), et la constitution d'un réseau international de soutien à la lutte pour la deuxième indépendance. On reste ceci dit un peu sur sa faim. On aimerait plus d'exemples pour étayer la thèse de cette influence.
- 3 Un texte signé par Raoul Vaneigem, un des théoriciens de l'I.S., dont on n'entend la voix juste quelques secondes au début du film de Meessen, est reproduit dans le catalogue. « Pour une internationale du genre humain » est un portrait cinglant de la dictature du profit qui gangrène le monde et un plaidoyer pour un retour à l'humanité ainsi que le préconisait déjà l'I.S. dans les années 1960. La présence de Vaneigem est

importante pour réactiver la pensée situationniste à un moment où le besoin de radicalisation politique se fait prégnant. Mais, en gardant en tête la perspective de réécriture décentrée de l'histoire du Situationnisme entreprise par Meessen, on regrette qu'il ne figure pas plutôt un texte du membre congolais de l'I.S., Joseph M'Belolo Ya M'Piku, figure oubliée du mouvement que Meessen met justement à l'honneur dans son film. On retrouve sa présence néanmoins dans la postface, un tiré à part inséré dans le catalogue, hommage à une préface perdue d'André Frankin pour le cinquième numéro de *L'Internationale situationniste*. Cette postface prend la forme d'un abécédaire visuel qui permet de (re)connecter, de façon visuelle et mentale, les acteurs d'une histoire oubliée. La densité du dialogue central entre *And*, *No-One* et *The Others* ébauche une riche recherche qui reste encore à mener et que le projet collectif de Meessen a admirablement amorcée.